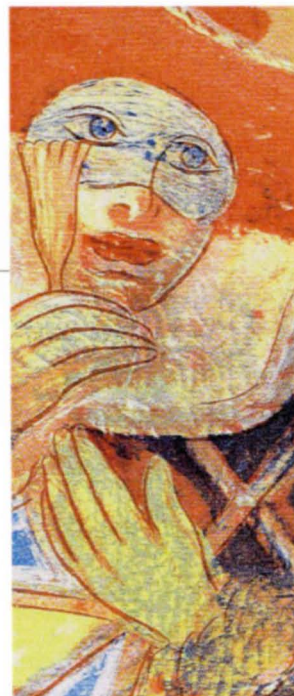


l'Arlequin

n°29
Novembre 2009



EDITORIAL

Pourquoi l'arlequin ?

Ce numéro consacré au théâtre est l'occasion d'expliquer le choix d'un titre et d'un cartouche évoquant davantage la commedia dell'arte que la peinture. Et pourtant ces deux disciplines sont étroitement liées dans l'œuvre de Touchagues.

Le théâtre, cet art de l'éphémère, du bluff, aura une grande influence sur lui ; pressé de vivre, de séduire, d'éblouir, il préférera pour ses tableaux, le crayon rapide, la souplesse du pinceau dans l'encre et la gouache à la complexité de l'huile et du médium.

Il appliquera ses talents de décorateur de théâtre aux grandes fêtes de la Jet-set à Deauville ou à Cannes et celles-ci ressemblent fort à des comédies ...

Touchagues a été beaucoup sollicité par des auteurs et des éditeurs ; parce qu'il a le don de donner un visage aux personnages, parce qu'il s'immerge dans l'intrigue pour la situer dans un décor qui transporte le lecteur au cœur de l'histoire. C'est l'exercice quotidien du décorateur de théâtre, réduit ici à quelques pages colorées.

Et puis et surtout parce que Touchagues a toujours aimé le théâtre.

En 1973, pour le tricentenaire de la mort de Molière Touchagues choisit l'huile pour peindre cet Arlequin, comme s'il avait pris soin de laisser une œuvre pérenne ...

M. Chantal Pralus

Association Louis Touchagues

1, chemin du Moulin d'Arche - 69450 Saint-Cyr-au-Mont-d'Or
Tél & Fax : 04 78 83 33 53 - touchagues.association@orange.fr
www.touchagues.fr
Association loi 1901 n° 06910351

TOUCHAGUES, décorateur de théâtre

Paris 1923 Touchagues quitte le soyeux Van Gelder et ses dessins sur tissu pour la vie d'artiste. Charles Dullin l'engage comme régisseur, décorateur et costumier. Salaire de misère au théâtre de l'Atelier où comme ses camarades comédiens il ne mange pas tous les jours à sa faim mais où il a la chance de rencontrer les grands noms de l'époque : auteurs, metteurs en scène, comédiens et danseurs ... et surtout petites danseuses pour ne pas faillir à sa réputation.

Clin d'œil à son côté " people " qu'il cultivera toute sa vie, Touchagues raconte dans son livre de souvenirs En dessinant l'époque :

Ma première manifestation officielle de régisseur fut d'accompagner aux côtés de Dullin, Sarah Bernhardt au tombeau ... J'allais en voir par la suite, de ces enterrements tumultueux et à grand spectacle !



"Pour la plupart des décors que je fis chez Dullin je me trouvais en présence du même casse-tête : je n'avais jamais de matériaux et je devais tout faire de mes mains avec de vieux journaux trempés dans de la colle de pâte et montés sur des fils de fer ou des bouts de bois ramassés ici et là."

